

56/6-7

[Johann Jakob] V o l l m e r [Scharfrichter von Bremgarten] wurden die sach<sup>2</sup> naher Baden [vor die in den Freien Aemtern reg. Orte] bringen, hoffe alsdann sovil zu berichten, das unser ansehen ... kein schaden lyden mueste. In dem leidigen Wigoltinger geschafft kombt sovil berichts herus, das sich auch wirt zur sach reden lassen und ist gut das man darmit nit geylt, hete ... lychtlich zu grosser unglegenheit usschlagen mögen, di ersten bericht sind gar raw gewesen, wann aber der anfang ... wol consideriert worden, hat man sich wol darumb zu bedankhen, man redet ussert der Eidtgen. vil von der sach und gibt man den Soldaten nit vil bestandts; mir were über die massen lieb, wann ich nach nothurfft mit dem H. Schw. von diser wichtigen sach mich ersprechen könnte, dann mir dieselbe, als ich vermeine durchus bekindt worden. So dem H. Schw. ich zue Baden etwas wirt dienen können, erwarte ich syner ... commandi".

- 1) Zurlauben vertrat Zug damals nicht als Tagsatzungsgesandter.
- 2) s. SSRQ Aargau II/8, 616. Es ging um die Funktion des Scharfrichters in den Aemtern Meienberg und Hitzkirch. Diese Frage war schon aktuell, als Grebel von 1661 - 1663 Landvogt der Freien Aemter war.

---

Original, mit Siegel. Blatt 90<sup>V</sup> enthält in anderem Zusammenhang stehende Rechnungsnotizen, wobei es sich vermutlich um Weinkäufe Zurlaubens aus Wettingen handelt. - AH 56, 89-90 - Blatt 90<sup>R</sup> leer

7

1669 Juni 15., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. RESIDENTEN FRANÇOIS] MOUSLIER AN RITTER  
UND STATTHALTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

---

"Le Canton de Schuitz ne pouvoit rien faire de plus mauvais pour sa reputation que l'esclaircissement qu'il a voulu donner a la Declaration qu'il nous a faite en execution des Traitez de paix et d'alliance. Je ne sçay pas quel sentiment vous en avez chez vous [gemeint in Stadt und Amt Zug]; mais je vous puis assurer que j'en entends parler peu avantageusement et qu'on ne m'en escrit pas bien pour eux. Je ne sçay si le Roy [L u d w i g XIV.] ne prendra point la resolution de leur faire remettre leur Declaration pour n'avoir plus affaire a eux; puis qu'ils sont si changeans et si peu stables en leurs promesses; ce qui est surprenant c'est que la resolution de cet esclarcissement soit fondée sur un libelle<sup>1</sup> et une fausseté des plus grandes qu'on pouvoit jnventer. Un Estat souverain dont les actions sont publiques ne devoit pas ...

estre capable d'un tel proceder, de quelques Cantons ou on a voulu faire faire la mesme chose, on me mande qu'ayant esté libres de donner leur Declaration ou de ne la point faire, qu'il est de leur honneur envers tous les Roys et Princes [Europas] de la maintenir, et je veux croire avec vous que les autres ne sont pas dans des sentimens contraires et qu'ils ne voudront pas s'attirer un semblable reproche que celui de Schuitz vous jugez bien que cela arrivant, le Roy pour sa reputation aussy bien pour l'avantage de ses affaires seroit obligé d'employer son argent plus utilement ailleurs. Nostre Tresorier est a Lion quand jl sera de retour je verray ce que je pouray faire pour ce que vous m'escrivez. Tenez pour certain que ... l'ambassadeur d'Espagne [Alfonso II. C a s a t i] ne fera point de levée et que toutes les esperances qu'il en donne ne sont qu'a dessein de vous faire faire quelques fausses démarches a l'endroit du Roy pour vous priver de ses biensfaits".

- 1) Autor dieses Libells war Fidel von Thurn, der bekanntlich stark anti-französisch gesinnt war. Vgl. neben Schweizer/Correspondenz CXLVIII auch AH 7/51.

---

Original, in franz. Sprache, mit Siegel  
AH 56, 91-93 - Blatt 91<sup>v</sup> und 94<sup>v</sup> leer

## 8

1675 Oktober? 12., Turin

A

SCHREIBEN VON [GARDELT. BEAT KASPAR] ZURLAUBEN [AN DEN ZUGER  
STATTHALTER BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

---

"Je vous donne part comme Madame Royale [die Regentin, M a r i e - J e a n n e - B a p t i s t e d e S a v o i e] a eu la bonté de me delivrer de l'embarast de ma Compagnie [im Regiment Nizza] en m'accordent la Charge de lieutenant dans sa garde Suisse, qui est d'une nouvelle creation et de la mesme autorité que celle de mons. [Johann Franz] Chid [=K y d]. mes billets sont desia signé de madame Royale, mais parce que l'enseigne de la garde, qui est [un nommé G o t t r a u] de fribourg, s'opose et qu'il a mesmement escrit au Canton [gemeint an den dortigen Schultheiss und Rat], i'aprehende que l'affaire n'attire peult estre quelque suite, c'est pourquoy ie vous prie ... d'advertir si l'on faisoit quelques Instances aux cantons [cath.], comme cecy est une charge de nouvelle creation par consequent a l'avantage des Cantons alliez avec S.A.R. [V i k t o r A m a d e u s II.], il me semble que l'on